

## B L'intensification de la guerre d'anéantissement (1942-1944)



Photographie de l'arrestation d'un résistant juif après le soulèvement du ghetto de Varsovie, avril 1943.

Cette révolte dure plus de trois semaines. L'un de ses chefs, Izrael Chaim Wilner, aurait déclaré : « Nous ne voulons pas sauver notre vie. Personne ne sortira vivant d'ici. Nous voulons sauver la dignité humaine. »



Photographie de l'incendie d'un village ukrainien par des soldats allemands, mai 1942.

Entre 12 et 14 millions de civils soviétiques ont perdu la vie entre 1941 et 1945.

### 6 ► Les civils, principales victimes

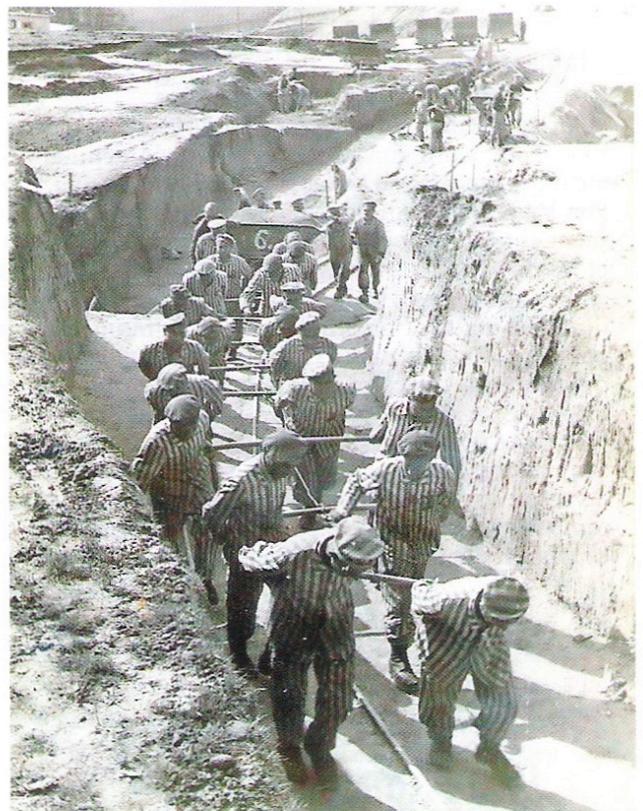
### 7 ► Discours d'Heinrich Himmler, chef de la SS, devant des officiers supérieurs (1943)

« Ce qui arrive aux Russes ou aux Tchèques ne m'intéresse absolument pas [...]. Il m'est totalement indifférent de savoir si les autres peuples vivent prospères, ou crèvent de faim. Cela ne m'intéresse que dans la mesure où ces peuples nous sont nécessaires comme esclaves de notre culture. Que dix mille femmes russes crèvent en creusant un fossé antichar, cela m'est totalement indifférent, pourvu que le fossé soit creusé pour l'Allemagne. [...]

Je voudrais parler de l'évacuation des Juifs, de l'extermination du peuple juif. Voilà une chose dont il est facile de parler. "Le peuple juif sera exterminé", dit chaque membre du Parti, "c'est clair dans notre programme : élimination des Juifs, extermination : nous le ferons" [...].

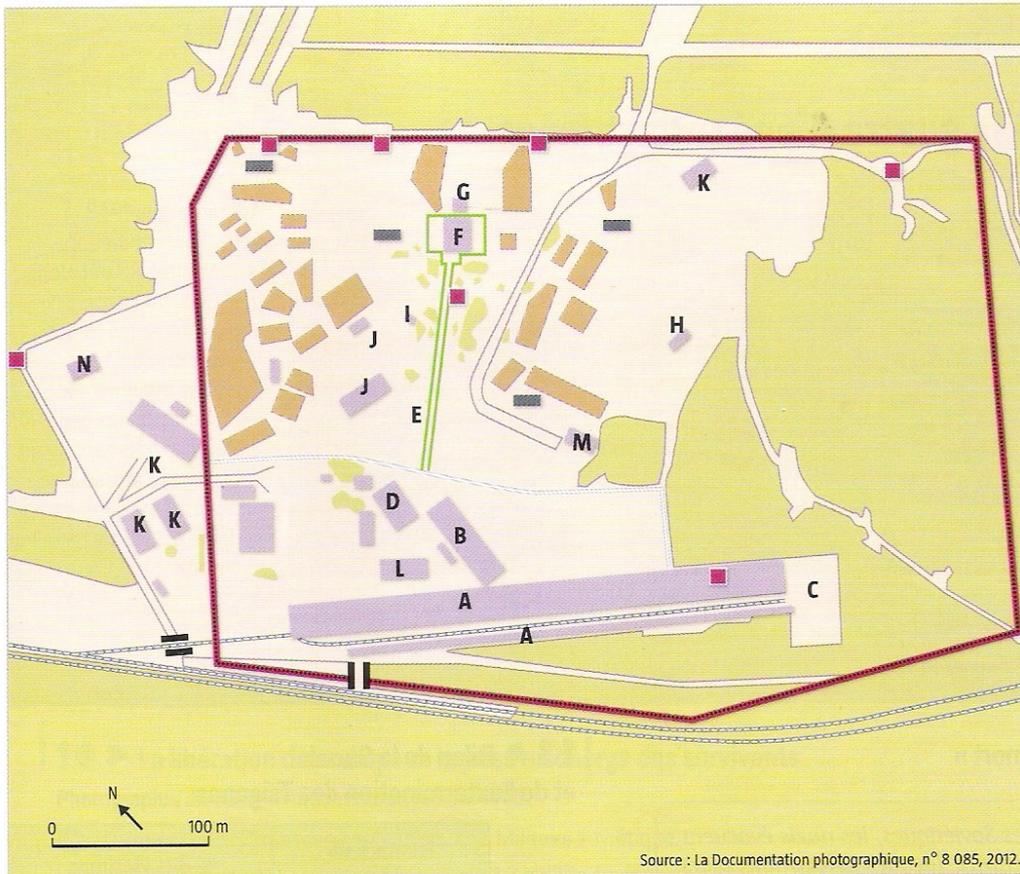
La plupart d'entre vous savent ce que c'est que de voir un monceau de 100 cadavres ou de 500 ou de 1 000. Être passé par là, et, excepté les cas de faiblesse humaine, en même temps, être resté correct, voilà qui nous a endurcis. C'est une page de notre histoire qui n'a jamais été écrite et ne le sera jamais, car nous savons combien il serait difficile pour nous aujourd'hui – sous les bombes, les privations et pertes de guerre – d'avoir encore des Juifs dans chaque ville agissant comme saboteurs, agitateurs et fauteurs de troubles. »

Heinrich Himmler, discours de Poznan, 4 octobre 1943.  
Publié dans *Procès des criminels de guerre devant le tribunal militaire de Nuremberg*, 1952.



### 8 ► La « mort différée » : le travail forcé dans les camps de concentration

Les déportés, appelés *Stück* (« pièce ») par les SS, sont sélectionnés, tatoués d'un numéro sur l'avant-bras et mis au travail dans un *Kommando*. Soumis aux maladies, affamés, ils peuvent être aussi cobayes « d'expériences médicales ».



### 1. La logistique du camp

- Voie ferrée
- A Quais de débarquement
- Entrées
- B Entrepôt de stockage de bagages, vêtements, lunettes...
- Clôtures

### 2. La machine à tuer

- Secteur camouflé (branchages)
- C Zones de rassemblement des vieillards et des infirmes
- D Bâtiment de déshabillage et de rasage des femmes
- E Passage camouflé menant aux chambres à gaz
- F Chambres à gaz
- G Appentis abritant le moteur produisant les gaz
- Bûchers de crémation
- H Fosse d'exécution
- I Potence
- Fosses communes

### 3. Les zones d'habitation

- Miradors
- J Baraquement du *Sonderkommando*
- K Bâtiments des auxiliaires ukrainiens
- L Baraques des ouvriers spécialisés juifs
- M Dispensaire
- N Local de désinfection

Source : La Documentation photographique, n° 8 085, 2012.

## 9 ► Plan du centre de mise à mort de Belzec (Pologne)

Dans ce centre, près de 500 000 Juifs en provenance d'Allemagne et des ghettos des territoires de l'Est ont été exécutés entre mars et décembre 1942.

## 10 Le témoignage d'un survivant du centre de mise à mort de Belzec

« Nous savions déjà ce que signifiait le mot "déportation" [...]. Les portes coulissantes des wagons avaient été ouvertes et la **Gestapo** se tenait des deux côtés, deux sur chaque côté avec des fouets à la main, frappant chacun sur le visage et la tête au passage [...].

Entassés dans une foule de gens tremblants, nous étions debout, serrés, pratiquement les uns sur les autres. C'était étouffant, il faisait chaud et nous étions proches de la folie. [...].

Le train atteignit la gare de Belzec [...]. Tous, à part quelques hommes sélectionnés comme ouvriers qualifiés indispensables, [...] allaient à une mort certaine.

Je me trouvais sur le côté, dans la cour, avec le groupe choisi pour creuser des tombes [...].

Tandis que les femmes étaient conduites en avant, nues et rasées, fouettées comme le bétail à l'abattage, [...] les hommes étaient déjà morts dans les chambres. [...].

Les *askars*<sup>1</sup> comptaient 750 personnes dans chaque chambre. Les femmes qui hésitaient à entrer étaient frappées à coup de baïonnettes [...], le sang coulait et c'est ainsi qu'elles étaient conduites dans l'endroit diabolique. J'ai entendu [...] les cris désespérés en polonais et en **yiddish**, les lamentations à glacer le sang des enfants et des femmes et ensuite un seul cri, frôlant... La machine fonctionna pendant vingt minutes et après vingt minutes, ce fut très calme. »

Rudolf Reder, *Belzec* (1946), rééd. 1999. Trad. Willy Coutin, *Revue d'Histoire de la Shoah*, n° 196, 2012, reproduit avec l'aimable autorisation du Mémorial de la Shoah, Paris.

1. Auxiliaires des SS recrutés parmi les prisonniers soviétiques.

### Vocabulaire

Voir lexique p. 266

**Gestapo**  
**Ghetto**  
**Yiddish**

## Questions

1. Montrez comment les nazis considèrent et traitent les civils sur les territoires de l'Est. (doc. 6, 7 et 8)

2. Montrez que l'anéantissement des Juifs a pris une dimension « industrielle » à partir de 1942. (doc. 7 et 9)

3. Identifiez les moyens par lesquels les nazis déshumanisent les Juifs et montrez que ce processus ne s'opère pas sans résistance. (doc. 6, 8 et 10)

### Bac

À l'aide des documents 7 et 9, montrez que l'extermination des Juifs a été planifiée et mise en œuvre pour atteindre le but fixé par les nazis.

